

La crise du P.C.F., comme celle du stalinisme mondial, atteint les éléments qui ont longtemps été les fidèles courroies de transmission du C.C., c'est une crise qui affecte les rapports les plus profonds et les plus solides du P.C.F. avec la classe ouvrière.

La direction du P.C.F. et celle de la C.G.T. qui lui est étroitement associée, s'étaient pendant les années précédentes, tout d'abord opposées aux mots d'ordre revendicatifs (minimum vital, échelle mobile, contrôle ouvrier), qui auraient permis aux travailleurs de pousser leurs luttes jusqu'au renversement du régime lui-même. Au fur et à mesure que la classe ouvrière subit des échecs plus graves, les dirigeants stalinien reprisèrent tout ou partie de ces mots d'ordre. Il en est de même en ce qui concerne la lutte contre la guerre du Viet-Nam. A présent, les stalinien hésitent d'autant moins à reprendre les mots d'ordre du Programme de Transition qu'ils ne craignent plus d'être débordés par les mouvements ouvriers.

Mais le fait que le programme revendicatif des stalinien est sur de nombreux points très voisin du nôtre ne signifie pas que la politique stalinienne se soit redressée, bien au contraire. Elle reste comme autrefois dictée par les besoins de la diplomatie du Kremlin; la politique du P.C.F. est à présent d'une nature aventuriste qui risque de provoquer une véritable catastrophe pour le prolétariat. Cette politique est caractérisée :

- par son aspect anti-unitaire, avec la tactique de "l'unité à la base";
- par son aspect aventuriste, provoquant et poussant de façon illimitée aux luttes partielles pour des objectifs généraux.

Pour la préparation de la "3<sup>e</sup> guerre", le P.C.F. a engagé une action de plus en plus énergique contre la guerre du Viet Nam.

Indépendamment du P.C.F., la situation actuelle est ainsi caractérisée, en ce qui concerne les courants d'avant-garde qui se réclament de l'avant-garde :

a) sur le plan syndical : dans la multiplicité des centrales syndicales pour une classe ouvrière en majorité non organisée, on assiste à de multiples tentatives d'opposition dans toutes les centrales, oppositions se rejoignant parfois au dessus des frontières des centrales existantes (voir rapport syndical).

b) sur le plan politique : la liquidation complète des tentatives contristes issues de la social-démocratie, qui avaient reçu l'appui d'une aile démolisée des trotskystes (A.S.R., R.D.R.) ; un piétinement organisationnel de la plupart des autres groupements (P.S.U., Féd. Anarchiste), la crise du P.C.F. ne s'est pas traduite par un renforcement des tendances anarchistes.

#### LES TACHES

=====

La situation actuelle ne peut être retournée que par un puissant front unique des masses : celui-ci peut résulter, par exemple, d'une conjonction politique nouvelle qui rapprocherait P.C. et P.S. indépendamment de la volonté de leurs directions. Mais un front unique ne peut aboutir à la victoire que si une nouvelle direction ouvrière parvient à se dégager. La tâche essentielle des trotskystes est d'œuvrer à la création de cette nouvelle direction.